

français, et d'autres offici-
 français se tinrent aux côtés
 le major-général Hodges, comman-
 la 76e division, sur le nou-
 champ d'exercices à la balon-
 pour assister à un combat si-
 Vingt officiers subalternes,
 sés en escouade de fantassins,
 rent, balonnets au fusil, à
 t d'une tranchée gardée par
 ignes d'allemands. Après avoir
 les mannequins à la balonnet-
 s'emparèrent de la tranchée
 rent ensuite sur une ligne
 mandés représentés par des ci-
 capitaine R. H. L. Goodday,
 r de l'armée canadienne, qui,
 le sergent-major S. M. Daw-
 dirige le cours d'entraînement
 de deux semaines afin d'en-
 aux officiers subalternes la
 re de conduire leurs hommes
 une charge à la balonnette; dit
 est le meilleur champ de ba-
 simulée qu'il ait vu en ce
 Il y trouve des tranchées et
 barricades, des trous d'obus
 embarras de fil de fer barbelé.
 sergent-major Dawson est reve-
 nement du front où la dernière
 taille à laquelle il prit part fut
 de Vimy.

W.S.S.

CELEBRATION DU MEMORIAL DAY

s Vétérans de la guerre civile et
 Vétérans de la guerre hispano-a-
 caïne, préparent un programme
 ré pour le 30 mai, Memorial

y aura la parade ordinaire à la-
 on espère voir des soldats des
 rentes armes de l'armée du
 p Devens.

un comité composé de MM. Dudley
 age, Thomas O. Regan, Frank-
 S. Pevey et Frank Coburn a été
 nommé pour faire des arrangements
 le sujet avec le commandant du
 p.

le Dr C. B. Sanders a été nommé
 onnateur en chef. M. Pevey a été
 pr sident et M. Frank Coburn,
 étaire du comité conjoint de la
 bration.

W.S.S.

DANS LE MONDE OUVRIER

la succursale 352 des mécani-
 d'usine eut sa réunion, hier
 26 rue Cental, sous la prési-
 de M. John A. Smith. Six
 nouveaux membres furent initiés.
 s'attend à ce que la question des
 atres des mécaniciens à l'emploi
 la Ville, soit réglée, cette se-
 sion, au cours d'une conférence
 re les représentants de l'Union
 le maire.

A la suite de la séance régulière,
 y eut discussion de moyen d'éco-
 niser le charbon dans la produc-
 on de la force motrice.
 Les Steamfitters se sont réunis.

sans payer la différence, à cause de
 l'avis légal auquel on a droit.

Il est probable que le maire verra
 aujourd'hui M. Wallace B. Donham,
 séquestre de la Bay State St. Ry.
 Co. au sujet des changements de
 taux exigés.

COUR DE POLICE

Audience de jeudi, 11 avril, 1918.

Trois propriétaires de salles de
 quilles ont comparu ce matin devant
 le juge Enright sous l'accusation
 d'avoir employé des garçons ayant
 moins de seize ans, contrairement à
 la loi d'état. Les accusés sont Fred
 M. Moore, Henry F. Carr et Ste-
 phen F. Shelvey. Tous plaident
 "nolo contendere" par l'entremise de
 leurs avocats respectifs. Le juge
 Pickman est l'avocat de M. Moore
 et il implore la clémence du juge
 Enright. Celui-ci dit que presque
 chaque semaine il y a en cour juvé-
 nile des plaintes au sujet de com-
 plots ourdis par les enfants travail-
 lant dans les "poolrooms" et les
 salles de quilles. Il est temps de
 stopper l'abus. Il condamne Moore
 et Shelvey à \$10 d'amende et Carr
 à \$20. Ce dernier est arrêté pour la
 seconde fois.

L'avocat Edward F. Wallace, de
 Boston, représente le State Board of
 Labor. Les arrestations ont été fai-
 tes par l'inspecteur Edward Grant,
 qui a été nommé par le Bureau d'E-
 tat pour Lowell et les environs. Ils
 tiennent à ce qu'il soit bien compris
 que les garçons ayant moins de 16
 ans, ne peuvent aucunement être
 employés dans les salles de quilles
 publiques. La loi ne mentionne pas
 néanmoins les salles de quilles pri-
 vées. Celles-ci peuvent employer les
 enfants de n'importe quel âge.

Peter W. Maguire, voies de fait
 contre Clara Harrison, le 4 du cou-
 rant, subira son procès le 17.

James Prokos, refus de pourvoir.
 a eu sa cause mise de côté à la de-
 mande de son épouse.

Un nommé Timothy Bresnahan,
 arrêté pour ivresse il y a quinze
 jours, devait comparaître ce matin,
 mais le député Downey a annoncé
 qu'il est mort en prison ces jours
 derniers.

REMEDES TIRES DE SIMPLES

Des hommes de médecine chez les
 Aborigènes soutiennent que les ra-
 cines des bois et les herbes des
 champs fournissent une panacée
 pour toute maladie qui afflige la
 chair humaine. Que cela soit vrai
 ou non, il est intéressant de con-
 staté que le remède le plus efficace
 du monde pour les maladies des
 femmes, le Composé Végétal de Ly-
 dia E. Pinkham, fut préparé il y a
 plus de quarante ans par Mme Ly-
 dia E. Pinkham, de Lynn, des
 racinages et herbes des champs, et

Voyez la Vitrine de la Rue Merrimack—En Vente au So

"LE CALVAIRE D'UNE MERE"

Une salle comble a applaudi
 la troupe de M. Julien Da-
 oust hier soir au Play-
 house—Pièce très atta-
 chante, entr'actes amu-
 sants.

L'excellente troupe dramatique de
 M. Julien Daoust nous a donné
 "Le Calvaire d'une Mère", par
 Bourgeois et d'Ennery, hier soir, au
 Playhouse, devant une salle comble.

Au entr'actes, nous avons entendu
 des chansons sentimentales et comi-
 ques, qui ont beaucoup plu, par Mme
 D'Orgère, Maurice Castel et Henri
 Rollin.

La pièce, qui porte aussi le titre
 du "Médecin des Enfants", est un
 mélodrame fort attachant.

L'espace nous manque pour en
 donner un résumé.

Dans tous les cas, le nombreux
 auditoire a suivi l'intrigue avec un
 vif intérêt et les applaudissements
 n'ont pas manqué aux interprètes.

Chacun, à la vérité, était bien dans
 son rôle. M. Julien Daoust, sous les
 traits de "Lucien Lemonnier", le
 principal personnage de la pièce, a
 été très fort, comme toujours. M.
 Daoust est certainement l'étoile de
 la troupe, avec Maurice Castel, qui
 dans Jérôme, a été des plus amu-
 sants, faisant rire dès qu'il ouvrait
 la bouche.

M. Edmond Daoust a aussi fort
 bien rendu son rôle de "Delormel".
 C'est aussi un bon acteur, ainsi que
 M. Henri Rollin, "Frédéric" et Char-
 les Plante, "René, domestique".

Mme Lilly Rolla, dans le rôle de
 "Louise", a fait une jeune première
 digne d'éloges. Mme Ella Duval,
 dans "Lucile", a obtenu sa bonne
 part d'applaudissements. Mme Si-
 mone d'Orgère a tenu le personnage
 de "Toinette" avec un grand suc-
 cès. Dans "Jeanne", Mlle Marcelle
 Briand a été excellente.

Il faut espérer que M. Daoust et
 son excellente troupe nous revien-
 dront avant longtemps, car nous
 aimons beaucoup le bon théâtre
 français à Lowell.

W.S.S.

DEOES

J. Albert et Fils

VEZINA—Emile, enfant d'Emi-
 le et de Bertha Vézina, est décédé
 hier, à la demeure de ses parents.

LES ANCIENS ELEVES

Le résultat du concours de
 recrutement a été annon-
 cé—Le R. P. Bachand, O.
 M. I., adresse la parole—
 Le service du soldat Re-
 naud.

L'Assemblée générale de l'Associa-
 tion des Anciens Elèves du Collège
 St-Joseph, hier soir, a été des plus
 intéressantes et un grand nombre de
 membres y a assisté.

M. John B. Richards a présidé et
 il a annoncé le résultat du concours
 de recrutement. L'équipe dont le
 Rév. Frère Pierre Vincent était ca-
 pitaine, a fait admettre 86 nouveaux
 membres et l'équipe dirigée par M.
 Arthur H. Giroux, le secrétaire, a
 trouvé 107 aspirants, soit une ma-
 jorité de 21 sur l'autre équipe et
 des félicitations de toutes parts ont
 été accordées à M. Giroux. Des re-
 merciements ont été donnés à tous
 ceux qui se sont dévoués pour faire
 grossir les rangs de l'Association.

Le Rév. Père L. Bachand, O. M.
 I., a prononcé un discours qui a été
 très apprécié.

On a accepté avec plaisir l'invita-
 tion d'assister en corps au service
 funèbre militaire pour le soldat Al-
 fred Renaud, qui sera célébré à l'é-
 glise Notre-Dame de Lourdes, ven-
 dredi 8h., le 19 du courant. Com-
 me c'est la Fête des Patriotes, tou-
 les membres de l'Association seront
 libres et ils devraient se faire un
 devoir d'assister à ce service, car le
 soldat Renaud était auparavant un
 des directeurs de l'Association des
 Anciens Elèves. Tous sont priés de
 se réunir au collège St-Joseph, à
 8h.30 du matin afin de pouvoir se
 rendre en rangs à l'église Notre-Da-
 me de Lourdes. La Garde du Sacré
 Cœur fera les honneurs militaires.

Après l'assemblée hier soir, il y
 eut de très belles exhibitions par les
 équilibristes Ernest Gagné et Jos.
 Bisailon, dont la réputation n'est
 plus à faire, car ils ont joué partout
 dans la Nouvelle-Angleterre et au
 Canada, avec un brillant succès.

Il y eut aussi hier soir une exhibi-
 tion de lutte, genre libre, entre
 Edgar Dubuque et Jos. Bisailon. Ce-
 lui-ci pesait une vingtaine de livres
 de plus que son adversaire et il est
 aussi plus fort que Dubuque. Néan-
 moins, ce dernier a démontré qu'il
 possédait la science de la lutte et il
 a eu de nombreux félicitations
 pour la belle exhibition qu'il a don-
 née.